

TROISIÈME CAMPAGNE À L'ALLÉE COUVERTE I DE WÉRIS

Durant le mois de mai, notre troisième campagne de contrôle du terrain au « dolmen nord » fut menée à trois emplacements différents*.

Le premier secteur, établi à la perpendiculaire du piédroit est du monument, devait prolonger la coupe transversale commencée en 1981 contre la face ouest (*Arch. Belg.*, 247). Cette coupe, fruit d'un pelage de 10 m², a révélé un terrain perturbé par d'anciennes fouilles dont les travaux avaient atteint la roche calcaire en place, le Gvb, à 1,10 m de profondeur. Nous avons pu y observer des couches obliques correspondant à un remblayage moderne allant jusqu'à la base du piédroit. Ces anciens travaux avaient détruit le vieux chemin dit « des Romains » qui longeait le monument avant sa découverte. A l'extrémité est de la coupe, parallèlement au muret qui soutient la grille de protection, il a été possible de distinguer une bande de terrain encore en place au sommet duquel nous avons découvert une deuxième pointe de flèche à pédoncule en silex, type S.O.M., d'un poids de 2,13 g. Elle gisait sous les gazons de la terre de surface.

A l'autre extrémité, la contre-coupe longeant le piédroit a montré des pierres de calage encore en place sous la dalle de fermeture.

Le deuxième secteur, établi à 28,50 m de l'entrée de l'allée couverte, selon une direction de 16° 12', put être ouvert grâce à l'amabilité de M. Piérard, cultivateur à Morville. A cet endroit, nous avons mis au jour, en 1979, la base d'un menhir brisé et, dans la coupe voisine, des pierres de poudingue qui s'engageaient sous la prairie. Reprenant l'ancienne coupe et après sondage, nous avons ouvert une surface de 15 m² qui a révélé la présence de deux blocs de poudingue allongés, enterrés sous le sol arable, longs de 1,80 m et de 1,60 m. Le premier mesure 0,95 m de largeur sur 0,60 m d'épaisseur; l'autre, 0,40 m de largeur sur 0,50 m d'épaisseur. Ils étaient entourés de volumineux éclats de poudingue jetés dans la fosse d'enfouissement. Celle-ci n'a livré aucun autre vestige si ce n'est quelques fragments de schiste.

Suivant les examens des surfaces, on a pu rajuster avec exactitude le bloc étroit sur le plus large ainsi que quelques éclats. Le tout a été cimenté à la colle « hépoxy » à deux composants. Cette pierre, partiellement reconstituée, présente une face particulièrement lisse et un talon qui correspondent à la base restée en place à moins d'un mètre plus au sud. Tous ces débris rapprochés donnent une pierre dont la hauteur totale atteignait pour le moins 2,70 m sur une largeur et une épaisseur d'environ 1 m. C'est là un second menhir qui fait suite au premier exhumé et redressé en 1979. Distants de 7,50 m, ils tracent à eux deux un azimut magnétique de 22° 30' soit le nord-nord-est, sans aucun rapport avec celui de l'allée couverte, mais qui s'intègre très bien dans l'orientation générale de l'alignement mégalithique de Wéris. Cet alignement suit le nord-nord-est avec un excédent de 5° 24' vers l'est, si l'on choisit la droite reliant les trois menhirs

* Le Cercle historique de Durbuy nous avait délégué deux terrassiers engagés dans un plan C.S.T.

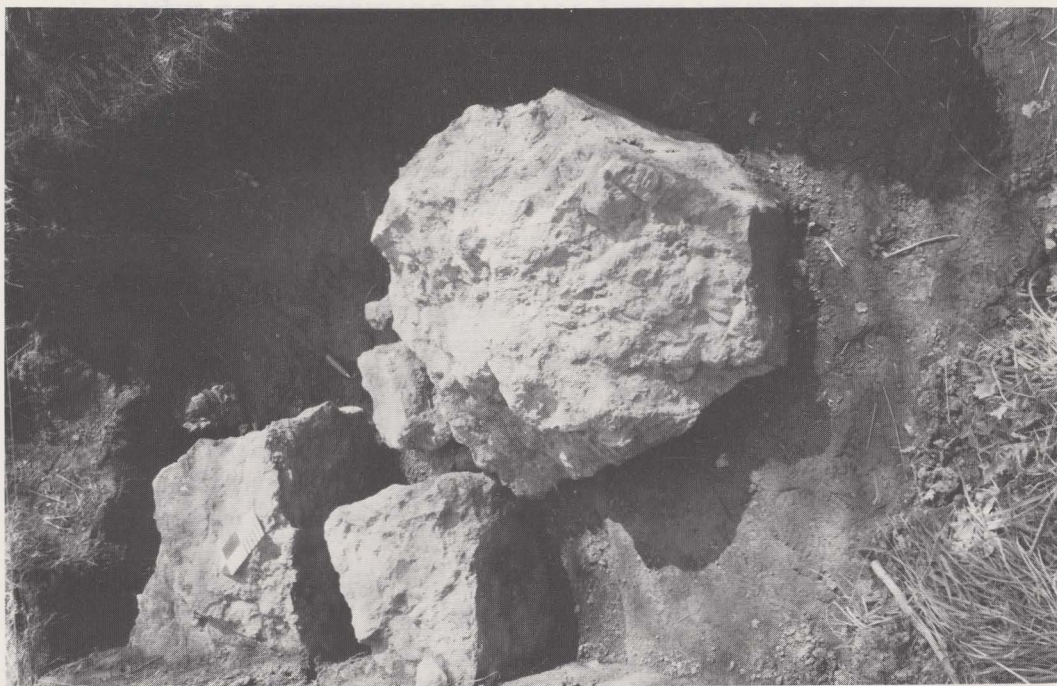


Fig. 11. Base de menhir en place. Ses fragments sortent de la coupe.



Fig. 12. Les fragments dégagés avant remontage.

d'Oppagne à Wéris I, via Wéris II et le menhir « Danthine » du champ de la Longue Pierre. Sur cette ligne, l'allée couverte II (Wéris II) forjette de 40 m vers l'est. Cette saillie est sans importance sur un cheminement de 2.040 m. Ces observations prouvent à suffisance que ces deux menhirs sont parties intégrantes de l'ensemble de l'alignement principal de Wéris.

Le troisième secteur fut établi le long du chemin moderne qui remplace l'ancien « chemin des Romains », à 23 m au nord-nord-est de l'entrée du monument. A cet emplacement, dans le talus qui surplombe l'actuel fossé et entre les deux plus gros rochers de poudingue qui le jonchent, nous avons repéré, en 1979, une altération du sol qui aurait pu correspondre à une ancienne fosse d'érection de menhir. Des raclages y ont mis au jour les vestiges de l'ancien chemin : fossé et charges.

Soigneusement construit, ce chemin a plus l'aspect d'une route que d'un chemin de campagne. On y distingue, partant du bas, et sur une hauteur de 0,60 m, un niveau de galets de calcaire local, de calibre 15/20 à 10/5, noyés dans une masse argileuse rouge, prise au sol en place. Ce premier niveau est suivi par un épandage de galets plus petits, 10/5 à 6/3. A ce stade, on a nivelé l'ensemble par une couche de 0,10 m de limon argileux jaune. Dans ce limon est enchâssé un hérisson de gros blocs de poudingue et de calcaire, 30/15 à 10/10. Dans les interstices de cette seconde assise, des galets plus petits s'intercalent pour recevoir le cailloutage final, épais de 5 cm. Ce dernier est composé de pierres calcaires finement calibrées qui semblent avoir été concassées après un chauffage car beaucoup présentent des traces de feu.

Le bas-côté de la route est maintenu par un muraillement de deux pierres de largeur qui monte du deuxième niveau jusque sous le revêtement. Le tout est limité par un fossé en V asymétrique dont le fond est par endroits soit plat soit en angle aigu.

Aucun élément anthropique ne permet de dater cet ouvrage; toutefois sa structure et l'ancienne appellation du chemin nous amènent à penser qu'il s'agit là des restes d'une ancienne voie romaine longeant le mégalithe. De plus, ce dernier a livré jadis deux monnaies d'or, un *aureus* de Tibère et un *solidus* attribué à Constantin⁽⁸⁾, et lors d'une prospection sur les terres bordant ce chemin, nous avons trouvé un fragment de terre sigillée. Ces trois témoins marquent le passage de gallo-romains dans les abords immédiats de cette route et peut-être aussi un culte tardif voué à l'allée couverte.

F. HUBERT, E. HUYSECOM

⁸ E. HUYSECOM, A propos des monnaies d'or romaines trouvées en 1885-1886 à l'allée couverte nord de Wéris (Luxembourg), *Bull. du Cercle d'Etudes numismatiques*, 18, 1981, n° 1, 16-17.